

*ARACHNIDES, MYRIAPODES ET SERPENTS DE LA RÉGION DU TADLA
(MAROC),*

PAR M. MARCENAG.

Au cours de deux années passées dans le Territoire du Tadla (Maroc), nous avons cru faire œuvre utile en contribuant à l'étude de la faune venimeuse locale, plus particulièrement celle qui concerne les Arachnides, Myriapodes et Serpents.

La détermination zoologique des espèces rencontrées, leur biologie, leur nocivité exacte, au sujet desquelles règnent très souvent de trop grandes et fâcheuses imprécisions, sont autant de problèmes dont l'importance n'échappe pas au point de vue de la colonisation⁽¹⁾.

Notons d'abord, afin de bien fixer l'habitat, que le grand pays du Tadla constitue un milieu très spécial divisé en trois zones entièrement différentes, dans chacune desquelles la faune et la flore, auto-sélectionnées, offrent des particularités remarquables.

Adossé à l'Atlas qui le limite au Sud, le Tadla est encadré entre 32° 10' et 32° 50' de latitude Nord et entre 8° 15' et 9° 20' de longitude Ouest : il a une superficie totale approximative de 7,000 kilomètres carrés.

A cheval sur le fleuve Oum-Er-R'bia, il comprend : au Nord et sur la rive droite du fleuve, un immense plateau d'altitude moyenne de 550 mètres, sec, aride, caillouteux, inculte, dans lequel on rencontre déjà une faune désertique⁽²⁾.

Au centre, sur la rive gauche, une vaste pénéplaine s'étendant jusqu'au Moyen-Atlas, très irriguée, extrêmement fertile, moins riche en espèces venimeuses.

Au Sud, l'Atlas avec ses hauts plateaux et ses vallées encaissées; on y récolte les mêmes Arachnides et Myriapodes que dans la partie septentrionale du Tadla, et, surtout, davantage de Serpents.

Le climat est un des plus « durs » du Protectorat chérifien : la saison d'été est particulièrement pénible sur le plateau et dans la plaine, avec 50° à l'ombre pendant presque trois mois.

(1) Nous remercions très vivement Madame le Docteur Phisalix pour ses conseils éclairés, l'excellent accueil réservé à tous nos envois et l'empressement mis à la détermination de nos échantillons.

(2) Le village de Kasbah-Tadla est situé sur la rive droite de l'Oum-Er-R'bia, à la limite méridionale de cette zone.

Les chutes d'eau sont absolument nulles de fin mai à fin septembre et la pluviométrie indique, comme moyenne annuelle, 490 millimètres.

Bien entendu, les animaux à venin causent leurs méfaits pendant la saison chaude : beaucoup sont nocturnes.

La capture peut être commencée dès avril : elle nous a permis d'étudier les Arachnides, Myriapodes et Serpents catalogués ci-dessous, avec mention de quelques détails sur leur action pathogène.

Arachnides.

SCORPIONIDES.

Buthus mauritanicus Pocock, noir foncé, très abondant chaque soir de juin à octobre. Il sort, dès la nuit, de ses repaires, inquiétant hommes et animaux, et pénètre jusque dans les habitations où il cause, sinon une grande peur, du moins une certaine crainte.

Dans un travail précédent, nous avons précisé le mode d'action du venin de ce Scorpion et confirmé, en tous points, le processus de l'envenimation ainsi que le mécanisme de la mort si bien décrits par les auteurs classiques. L'agressivité, les influences modificatrices du facteur gravité (espèce piquée, zone atteinte, épaisseur du tégument. . .) ont été l'objet particulier de nos recherches et observations.

La symptomatologie, parfois alarmante chez les sujets intoxiqués par ce venin très analogue à celui du Cobra, n'a vraiment d'issue mortelle que chez les petits êtres (Enfants, jeunes Chiens. . .).

A défaut de sérum spécifique, le traitement le plus efficacement positif a consisté dans l'administration de chloral en lavements, à dose anesthésique ou presque anesthésique.

Heterometrus maurus L. (= *Scorpio palmatus* Ehr.), jaune mordoré, beaucoup plus rare que *Buthus mauritanicus*, se rencontre presque uniquement sur la rive gauche de l'Oum-Er-R'bia. Il est venimeux, mais l'action de sa piqûre est certainement moins grave que celle du Scorpion noir.

Nous n'avons jamais enregistré, ni entendu rapporter d'accidents mortels produits par la piqûre d'*Heterometrus maurus*.

ARANEÏDES.

Les Araignées sont très abondantes dans le Tadla, mais il n'en existe pas de vraiment dangereuses, leur action se limitant, au maximum, à une très légère urtication.

Au point de vue systématique, M. Fage, Assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, à qui nous exprimons nos remerciements, a déterminé :

Eusparassus argelasius atlanticus Eug. Simon, fréquente dans les habitations, n'attaquant jamais l'Homme.

Argiopa lobata Pallas.

Lycosa sp.? extrêmement abondante et inoffensive pour les Vertébrés supérieurs.

Holocnemus probablement *plucheï*? S. c.

Loxosceles rufescens L. Dufour.

Textrix variegata Eug. Simon.

Menemerus semilimbatus Hahn.

Pardosa obscuripes Eug. Simon.

GALEODES.

Ces curieux intermédiaires entre les Arachnides et les Insectes vrais sont très abondants dans la région du Tadla, et à Kasbah-Tadla tout particulièrement.

Tous les spécimens de Galeodes recueillis sont de l'espèce *Galeodes Olivieri* Eug. Simon.

Les divergences d'opinion relatives à leur nocivité semblent devoir faire place à un avis formel d'innocuité, ainsi qu'il ressort des faits de l'observation et de l'expérimentation.

MYRIAPODES.

Les Scolopendres ne sont pas rares dans le Tadla; la détermination de nos échantillons a été faite par le Professeur Ribaut, de Toulouse; et par M. Brölemann, de Pau.

Ce sont :

Scolopendra morsitans variété *Scopoliana* C. K.

Orya barbarica Gerv. espèce phosphorescente, étudiée par R. Dubois et qui répand, dès qu'elle se sent en danger, une odeur vireuse très forte et tenace.

Scaphiostreptus maroccanus Attems 1914.

L'action pathogène des deux premiers de ces Myriapodes se limite à une simple urtication. Le troisième, de la famille des Iulidés, est absolument inoffensif.

SERPENTS.

Les seuls Serpents vraiment abondants sont *Zamenis hippocrepis*, très agressifs, mais non venimeux. Les magnifiques coloris de leurs robes sont particulièrement appréciés par les « charmeurs » marocains, si nombreux sur les places publiques.

Nous avons connu, en deux années, un seul cas d'envenimation mortelle, à Ghorm-El-Alem (premiers contreforts du Moyen Atlas), chez un

soldat de la Légion Étrangère, probablement par un *Bitis*. La capture de ce Serpent ayant été effectuée par écrasement partiel de la tête, il n'a pas été possible d'en faire une diagnose précise.

Signalons enfin la présence fréquente de *Trogonophis Wiegmanni* Kaup, Lézard Amphisbaenidé, tout à fait inoffensif, très recherché comme amulette par les indigènes pour la cure de la cécité.

BIBLIOGRAPHIE.

M. PHISALIX. Animaux venimeux et venins. Tomes I et II.

MARGENAC. Les Scorpions du Maroc et leur nocivité (*Maroc médical*, n° 12, année 1924. *Revue vétérinaire militaire*, n° 2, année 1925).

MARGENAC. Innocuité de *Galeodes Olivieri* au Maroc (*Bulletin du Muséum*, 28 janvier 1926, p. 88).